

IV – Hôtel d'Aumont

précédemment hôtel Scarron

7, rue de Jouy (4^e arr.)

Historique de la construction :

L'hôtel d'Aumont est d'abord la « maison Scarron », édifiée en deux temps entre 1631 et 1650 pour le conseiller Michel-Antoine Scarron. Ce premier édifice correspond aux quatre corps de logis bordant la cour principale, élevés sur caves, d'un rez-de-chaussée, d'un étage carré et d'un étage de comble. La lettre d'une estampe de Jean Marot l'attribue à François Mansart, qui serait ainsi l'auteur de la première campagne de travaux. Michel Villedo est responsable de la seconde (1649-51) : il achève la construction en respectant le parti précédent. Scarron, sa fille Catherine et son gendre Antoine d'Aumont emménagent en 1651 ; l'année suivante sont réalisés des aménagements intérieurs, sans doute d'après des dessins commandés à Louis Le Vau en 1649 (plafonds à voussure et chambre à alcôve). L'inventaire de 1655 décrit ce premier état, qu'un plafond à poutres et solives peintes de l'aile gauche illustre encore (actuelle salle du conseil du tribunal administratif de Paris). Le maréchal duc d'Aumont (1601-1669) achète à l'hôtel en 1655 et entreprend de l'agrandir en ouvrant une basse cour à gauche de la grande cour (1660). Il poursuit le renouvellement de la décoration des grands appartements : Charles Le Brun peint le plafond¹ à voussures ornées de stucs de la grande chambre du premier étage (partiellement conservé dans l'actuelle bibliothèque) et Libéral Bruand élève un nouvel escalier d'honneur en 1665. L'inventaire de 1669 fait état de ces nouvelles dispositions. Le dernier agrandissement de l'hôtel est commandé en 1703 par Louis-Marie d'Aumont (1632-1704) à l'architecte Georges Maurissart qui prolonge le corps de logis principal le long de la basse-cour, doublant ainsi sa longueur côté jardin et entraînant la disparition des deux petits pavillons carrés. Un pavillon des bains est aménagé au fond du jardin, peut-être dans l'orangerie bâtie en 1677. Les appartements de l'aile neuve ne sont pas totalement achevés à la mort du duc en 1704, mais des boiseries sont toujours en place (bureau du président). Malgré les profonds remaniements liés à l'installation du tribunal administratif de Paris (1958-1965 ; Paul Tournon et Jean-Pierre Jouve architectes), les distributions successives peuvent être restituées.

Sources et bibliographie :

- Devis et marché de maçonnerie passé par Michel Villedo et Michel Antoine Scarron (Archives nationales, Minutier central : CXVII, 527, 29 mai 1649).

¹ Représentant la « déification d'Enée » selon Fréart de Chantelou et « l'apothéose de Romulus » selon Brice. Les deux s'accordent sur la grande qualité de ce morceau de peinture.

- Inventaire après le décès de Michel Antoine Scarron (Archives nationales, Minutier central : CXVII, 539, 7 avril 1655).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Inventaire après le décès d'Antoine d'Aumont (Archives nationales, Minutier central : LXXV, 142, 28 janvier 1669).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Visite-expertise, novembre-décembre 1677 (Archives nationales : Z1j 341, 2 novembre 1677).
- Inventaire après le décès de Louis d'Aumont-Rochebaron (Archives nationales, Minutier central : II, 351, 9 avril 1704).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Germain Brice, *Description de la ville de Paris*, Paris, 1752, 2, p. 164-165.
- Martin Lister, *Voyage de Lister à Paris en 1698*, Paris, Société des bibliophiles, 1873, p. 169-170.
- Paul Fréart de Chantelou, *Journal du voyage du cavalier Bernin en France*, Paris, Gazette des beaux-arts, 1885 (Ludovic Lalanne éd.), p. 54-55.
- Françoise Bayard, « Manière d'habiter des financiers dans la première moitié du XVII^e siècle », *XVII^e siècle*, janvier-mars 1989, n° 162, p. 53-66, notes 52 et 94.
- Michel Le Moël, *L'architecture privée à Paris au grand siècle*, Paris, Commission des Travaux historiques de la Ville de Paris, 1990, p. 335-349.
- Alexandre Gady, « Une relecture monumentale de l'hôtel d'Aumont, 7, rue de Jouy », *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 1991, p. 183-214.
- Antoine Schnapper, *Curieux du grand siècle. Collections et collectionneurs dans la France du XVII^e siècle*, Paris, Flammarion, 1994, p. 385-387.
- Christophe Levantal, *Ducs et pairs et duchés-pairies laïques à l'époque moderne*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1996, p. 421-424.
- Claude Mignot et, Jean-Pierre Babelon (dir.), *François Mansart. Le génie de l'architecture*, Paris, Gallimard, 1998, p. 280-281.
- Isabelle Dérens et Moana Weil-Curiel, « Répertoire des plafonds peints du XVII^e siècle disparus ou subsistants », *Revue de l'art*, n° 122, 1998-4, p. 82
- Alexandre Cojannot, *Louis Le Vau, les débuts d'un architecte parisien (1612-1654)*, thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe, École nationale des Chartes, 2000.
- Alexandre Gady, *Le Marais. Guide historique et architectural*, Paris, Le Passage, 2002 (1994), p. 53-55.
- François Bluche (dir.), *Dictionnaire du grand siècle*, Paris, Fayard, 2005 (1990), p. 138.
- Alexandre Gady, *Les hôtels particuliers de Paris du Moyen Âge à la Belle époque*, Paris, Parigramme, 2008, p. 71, 117, 127, 131, 152, 157, 186-187 et 270.